

mémoire vénérable du B. Innocent V. La tradition tarine ne revendique que le lieu de naissance d'un grand homme; elle avait perdu toute trace de culte.

Ces conclusions sont fort exactes, à la réserve, toutefois, des monuments graphiques, dont l'ancienneté est discutable (1).

*
* *

Outre la réponse du R. P. Mothon, qui était un démenti formel aux insinuations injustifiées de l'évêque de Nancy, le panégyrique prononcé par le bouillant prélat devait soulever bien d'autres orages encore! Mgr Turinaz, au cours de son sermon, annonce qu'il vient de faire une importante découverte : un traité d'arpentage, resté inconnu jusqu'à ce jour, et dont Pierre de Tarentaise est l'auteur. Il explique ainsi comment l'illustre maître s'était adonné à un travail si dissemblable de ses études habituelles.

Que ce théologien, ce commentateur des Saintes Ecritures, ce religieux absorbé par l'enseignement et par les plus hautes missions, ait composé un traité de l'arpentage, cela paraît d'abord étonnant et invraisemblable. Mais les grands théologiens de cette époque étaient des géants capables de porter sans faiblir le fardeau des travaux les plus prodigieux. Leurs œuvres sont de véritables encyclopédies, des *Sommes*, des résumés de toutes les connaissances humaines. Vincent de Beauvais, dans son *Triple miroir*, a étudié l'économie rurale et domestique, les plantes et les arbres, l'art militaire, la médecine et l'architecture, etc... Albert le Grand a traité de toutes les sciences naturelles. Roger Bacon parle des lunettes à longue vue, d'un mélange détonnant de salpêtre et d'autres substances, de voitures qui peuvent marcher sans attelage.

(1) *Patrie du pape Innocent V. Erreurs touchant cette question dans lesquelles est tombé le R. P. Mothon*, par l'abbé Borrel, président de l'Académie de la Val d'Isère. Moutiers, imprimerie Gavin, 1900, in-8 de 20 pp.